

Revue des sciences de l'éducation

Gamier, C. (dir.) (1991). *Le corps rassemblé. Pour une perspective interdisciplinaire et culturelle de la corporéité*. Montréal: Agence d'ARC.

Alphonse Caissie

Volume 19, numéro 2, 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/031634ar
<https://doi.org/10.7202/031634ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caissie, A. (1993). Gamier, C. (dir.) (1991). *Le corps rassemblé. Pour une perspective interdisciplinaire et culturelle de la corporéité*. Montréal: Agence d'ARC.. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 419–420.
<https://doi.org/10.7202/031634ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Garnier, C. (dir.) (1991). *Le corps rassemblé. Pour une perspective interdisciplinaire et culturelle de la corporéité*. Montréal: Agence d'ARC.

Le corps rassemblé est un collectif regroupant vingt-trois chercheurs de quatre continents qui dissèquent, analysent et interrogent le rôle du corps sur les plans philosophique, sociologique, anthropologique, biologique, éducationnel et kinanthropologique. Ce concept novateur a pour objet une visée unificatrice de la corporéité. La synthèse qui en découle nous laisse pantois, tant par son évidence que par son actualité.

Même si Marleau-Ponty, Gabriel Marcel, Jean-Paul Sartre et plusieurs autres philosophes ont mis dans le tiroir aux oubliettes de l'histoire le dualisme cartésien, le commun des mortels en a gardé la clef et s'en accommode hélas trop souvent. Le collectif se veut un cadre de réflexions basé sur une interdisciplinarité dépassant amplement le dualisme qui a modelé une partie de la philosophie de la Renaissance.

Le travail se divise en trois parties. Dans un premier temps, différents auteurs nous amènent à analyser les capacités corporelles selon notre identité: soit sensorielle, soit dans une visée plus discursive, axée sur la conscience d'une corporéité se situant au-delà de notre propre aura. La pensée judéo-chrétienne transmise depuis quelques millénaires s'est enracinée dans la culture occidentale et a provoqué une dichotomie entre les notions de nature et de culture, de profane et de sacré, d'âme et de corps, etc., ce qui nous «amène à nous interroger sur le rôle que devraient jouer psychologues et éducateurs physiques dans une entreprise de quête du "refoulé" ou de la corporéité».

En seconde partie, nous retrouvons une recherche basée sur des perspectives interdisciplinaires. La neurocinétique vient appuyer l'étude de l'être dans sa totalité. Pour ce faire, les auteurs font appel aux sciences biologiques, au domaine de la réhabilitation et à l'anthropologie. Le troisième volet nous plonge dans la dialectique «corps/culture». Comme toute société se donne un système d'éducation qui justifie son mode de pensée, il est normal que cette société ait façonné le corps afin que celui-ci puisse en justifier les comportements.

On scrute également le monde de l'Orient, monde qui nous révèle une culture qui plonge dans cette corporité afin d'en extraire toute la quintessence pour ensuite la mouler à ses valeurs, en la façonnant dans le creuset de l'éducation. On trouve une vision du corps qui se dichotomise avec la vision «désacralisée et choséifiée» de l'Occident. La pensée hindoue ainsi que l'africanité sont aussi étudiées pour ainsi nous révéler une différence marquée entre leur vision du corps et notre dualisme occidental. Le concept de corporité se situe donc au centre d'une confrontation culturelle, pour ensuite s'étendre à l'éducation, fondement de toute société.

Cet ouvrage ne doit pas être lu d'un trait; il doit plutôt être décortiqué page par page afin d'en retirer toute la substance. Il nous arrive à un moment opportun. Dans un monde submergé de toute part par les mass media, par différentes philosophies, par différentes visions sociales, par différents modes de vie, etc., cet ouvrage apporte une réflexion salutaire dans un domaine où l'être humain doit se questionner sur une nouvelle perspective interdisciplinaire et culturelle de la corporité. Ce volume est à recommander dans le cadre de tout cours où le corps joue un rôle important.

Alphonse Caissie
Université de Moncton

* * *